



COMITE DEPARTEMENTAL OLYMPIQUE ET SPORTIF

CDOS 35 MAGAZINE

Comité Départemental Olympique et Sportif d'Ille-et-Vilaine



Graine de Championne

Clara LE BAIL

Clara Le Bail, 16 ans, a plusieurs cordes à son arc. Elle pratique le violoncelle, le football et les échecs. C'est dans le noble jeu, les échecs, que la jeune Rennaise commence à se faire un nom. En effet, la sociétaire du Cercle Paul Bert de Rennes, élève en 1^{ère} scientifique au lycée Emile Zola, vient de remporter en 2006 les championnats de France minimes d'échecs.

Faisons la connaissance de cette jeune championne à l'avenir prometteur.

Clara, quel a été ton premier contact avec le jeu d'échecs ?

J'ai découvert les échecs à l'âge de 9 ans à l'école primaire Marie Pape-Carpentier de Rennes. Un animateur nous faisait découvrir l'activité sur le temps du midi. J'ai tout de suite accroché et me suis très vite inscrite en club, près de chez moi, au Cercle Paul Bert Cleunay.

Qu'est-ce qui te plaît dans le jeu ?

J'aime beaucoup la dimension profonde du jeu. C'est très intéressant. Il y a beaucoup de facettes à ce jeu. C'est impressionnant, toutes les possibilités offertes avec seulement quelques pièces de bois. En plus, j'adore l'ambiance des tournois. C'est vraiment une grande famille où l'on a une passion commune pour ce jeu qui a traversé les siècles et les continents.

Quel es ton palmarès ?

J'ai remporté le titre de championne de France en avril 2006 à Aix-les-Bains. Je suis également plusieurs fois championne de Bretagne et même champion de Bretagne en 2005 puisque j'ai gagné le tableau mixte. Grâce à mon titre national, j'ai participé en septembre dernier aux championnats d'Europe au Montenegro.

J'aurais dû participer aux championnats du Monde jeunes en Géorgie fin octobre si la Fédération française n'avait pas boycotté l'épreuve pour des raisons de sécurité.

Comment es-tu arrivée à un tel niveau de pratique ?

C'est beaucoup de travail. J'ai des cours collectifs dans mon club, environ trois heures par semaine avec Jonathan Demanghon, l'entraîneur du club. Et puis, je fais beaucoup de travail personnel à partir de livres ou sur mon ordinateur, sur lequel je consulte d'énormes bases de données de parties.

Quels sont les points que tu essaies d'améliorer ?

J'essaie de me perfectionner dans tous les compartiments du jeu. Pour cela, je regarde beaucoup de parties pour avoir des idées de plans, de nouveaux schémas, trouver de nouvelles façons de jouer.

Quel est ton style de jeu : offensive ou attentiste ?

Je dirai plutôt positionnel. Je ne cherche pas à jouer à court terme, mais à dominante stratégique.



Quelle est la pièce de l'échiquier que tu préfères et pourquoi ?

Je n'ai pas de pièce préférée. Bien sûr, la dame est la plus puissante dans le jeu, mais l'important aux échecs, c'est la coopération entre les pièces, c'est de réussir à les faire jouer ensemble.

Contre qui rêverais-tu de jouer ?

Karpov, le joueur russe parce que c'est vraiment une légende de mon sport et puis aussi l'Indien Anand ou encore le nouveau champion du Monde russe, Kramnik.

Peut-on vivre des échecs ?

Oui, c'est possible mais ce n'est pas dans mes projets. Il faut être très fort. C'est difficile d'en vivre car il faut tout le temps être au top, travailler, se perfectionner. Et je pense que l'on doit perdre le plaisir de jouer lorsqu'on doit pratiquer dans un but économique, pour finir son mois par exemple.

Graine de Championne



Quels sont tes objectifs ?

J'aimerais atteindre le podium des championnats de France cadettes 2007 pour décrocher une place en équipe de France et pourquoi pas le remporter, même si je sais que cela sera plus difficile cette année parce que je suis en première année de ma catégorie qui en compte deux.

Sinon, j'aimerais bien passer la barre des 2000 au classement ELO qui est en fait le classement des joueurs d'échecs, baptisé comme cela du nom de son inventeur dans les années soixante. Pour l'instant, je suis à 1965 points.

Et devenir Maître international féminin ?

Ce n'est pas prioritaire. Pour le devenir, il faut atteindre les 2200 points et réaliser trois normes de Maître international féminin. Je vais travailler pour gravir progressivement les échelons. Si cela arrive, ce sera bien, mais je ne sais pas si d'ici quelques années, avec mes études, je pourrai consacrer toujours autant de temps à la pratique des échecs.

Quel est ton pire souvenir de partie ?

C'était il y a deux ans aux championnats de France. J'avais remporté mes six premières parties et sur l'avant-dernière ronde, alors que j'étais en position gagnante face à mon adversaire, j'ai mal joué ce qui m'a coûté le titre. J'étais très déçue et m'en suis beaucoup voulu.

Et ton meilleur souvenir ?

Mon titre de championne de France. Cela a été une vraie récompense pour tout le travail réalisé, la concrétisation d'un rêve et la satisfaction d'avoir mérité tout cela.

Ton club, le Cercle Paul Bert de Rennes, enchaîne depuis quelques années les bons résultats chez les jeunes. A quoi attribues-tu cela ?

C'est vrai qu'en 2003, ma sœur Arielle en poussines et Charles Monroy en juniors ont été sacrés champions de France. La vice-championne de France poussines était aussi du club et cette année c'est à mon tour de l'emporter. Je crois que ces bons résultats sont le fruit du travail du club qui développe beaucoup d'animations dans les écoles. On a aussi un bon entraîneur et une bonne politique pour les jeunes, en les aidant notamment à se déplacer sur les compétitions et les tournois.

Ta sœur a, elle aussi, été championne de France. Peut-on imaginer une concurrence au sein de la famille ?

Non pas du tout. Déjà, on ne joue pas beaucoup l'une contre l'autre. On préfère se montrer des trucs, s'expliquer certains thèmes ou certaines combinaisons.

Je lui ai transmis ma passion pour les échecs lorsqu'elle avait six ans et je dois dire qu'elle est aujourd'hui meilleure que moi au même âge.

Les échecs : un sport ou un jeu ?

Un sport. La pratique des échecs en compétition demande d'être en forme. C'est éprouvant de jouer cinq à six heures par jour. Cela demande beaucoup d'énergie, de concentration, de travail. C'est comme dans les autres sports, il y a l'entraînement, la préparation, la compétition sauf que l'effort est plus cérébral que physique. Le mental est aussi très important.

Que penses-tu de l'idée de voir un jour les échecs aux Jeux Olympiques ?

J'aimerais beaucoup. Je trouve qu'ils auraient autant leur place, que ce soit par équipes ou en individuel par élimination directe, que le curling ou d'autres disciplines des Jeux d'hiver ou bien encore que certaines épreuves des Jeux Olympiques d'été.

Il existe des Olympiades d'échecs par équipes tous les deux ans, mais elles n'ont rien à voir avec les J.O.

Recueilli par Sandrine DOUARAN

Où pratiquer en Ile-et-Vilaine ?

Betton Echecs Club <http://bettonechecs.free.fr>

Echiquier Vitreën <http://membres.lycos.fr/echiquiervitreën>

Gazelec Rennes <http://www.rennes.cmcas.com>

Rennes Cercle Paul Bert <http://cpbechecs.free.fr>

Echiquier Guichenais

Amicale Laïque de Redon

Echiquier Domloupéen

Echiquier Fougerais

Plus d'infos auprès du comité d'Ile-et-Vilaine d'échecs :

<http://cdje35.free.fr>